

Saint-Lô. Une nouvelle classe d'IME au collège Lavalley



Les élèves de l'IME de la Fresnelière dans le collège Lavalley avec l'éducatrice spécialisée, Amandine Lefranc et Julie Corten, professeur des écoles spécialisées. Ouest France

Douze élèves de l'institut médico-éducatif de la Fresnelière vont désormais faire cours au collège Georges-Lavalley de Saint-Lô. Ce nouveau dispositif vise à intégrer les jeunes atteints de troubles cognitifs parmi les collégiens.

La cloche retentit pour sonner la fin de la récréation de la matinée au collège Georges-Lavalley de Saint-Lô. Les douze élèves de l'Institut médico-éducatif de la Fresnelière se rassemblent autour de leur professeur, Julie Corten. C'est l'heure de reprendre les cours. Cette rentrée est un peu spéciale pour eux. Depuis quelques jours, ces jeunes, âgés de 12 à 15 ans, ne se rendent plus à l'IME, mais au collège, « comme tous les autres élèves », se réjouit Mickaël Roger, directeur adjoint de l'IME de la Fresnelière.

« Une évidence »

Ces élèves atteints de troubles légers ou moyens sont pris en charge pour la première fois dans les locaux du collège, c'est l'inclusion sociale. Le but d'une telle opération : favoriser l'intégration de ces jeunes en milieu ordinaire. Pour cette classe externalisée, les élèves ont été sélectionnés « en fonction de leurs capacités d'autonomie et d'interactions sociales » . Ils sont douze, trois filles et neuf garçons, dont six qui avaient déjà expérimenté le dispositif à partir de janvier 2020, à raison de deux demi-journées par semaine. C'est le cas de Jeff, qui « est très content car il y a plus de cours. J'aime bien les récréations » . Jean-Claude Marivin, principal du collège Lavalley précise : « C'était une évidence pour moi que les élèves de l'IME soient intégrés chez nous. »

Une fois la récréation terminée, les élèves retrouvent leur salle dans un des bâtiments du collège. Ils sont accompagnés de leur professeur mais, également, d'une éducatrice spécialisée, « cela fait partie du protocole » , indique Mickaël Roger. Les élèves sont répartis en groupe de six, soit en cours avec la professeur, soit en activité avec l'éducatrice spécialisée. « Les professionnels de l'IME viennent également dans l'établissement : orthophoniste, psychologue... »

Inclusion à l'heure des distanciations sociales...

Les jeunes viennent au collège du lundi au vendredi, de 9 h à 16 h 30, à l'exception du mercredi. « Certains rentrent même seuls, à pied ou en bus », se réjouit Julie Corten. Les repas sont pris à la cantine. Pour le moment, pas d'emploi du temps fixé, la professeur fait des évaluations « axées sur le français et les mathématiques » .

Seul hic, le contexte du Covid et le respect des distanciations sociales freinent les interactions sociales possibles avec les autres élèves du collège. « Ils doivent, pour le moment, rester dans les mêmes classes et déjeuner en groupe. Mais on va prendre le temps de s'installer et de trouver des solutions » , indique Jean-Claude Marivin. À terme, « l'objectif, c'est que certains élèves puissent suivre quelques cours dans des classes classiques », explique Julie Corten.

Pauline BOUTIN.